

La séance aura lieu en visio-conférence

Lien de connexion *zoom* :

<https://zoom.us/j/99627105047?pwd=VExTSHJtTXJ2M1I2QVpaMW4vVEY0UT09>

ID de réunion : 996 2710 5047

Code secret : 436789

Séance du 27 février 2021 (17h-19h)

**La particule finnoise *-kin* :
notion de parcours
et aspects sémantiques et discursifs
de la construction de référence**

Outi Duvallon (Inalco, SedyI)

La particule finnoise *-kin*, qui a des équivalents dans toutes les langues fenniques, est habituellement présentée comme un enclitique (cf. Spencer & Luís 2012) à valeur discursive qui s'adjoint aussi bien à un syntagme nominal qu'à une forme verbale. Lorsque son hôte est un élément nominal, *-kin* fonctionne comme particule focalisante (König 1991) avec un sens inclusif-additif (1a) ou scalaire (1b).

1.

Äiti=kin tule-e.
maman=KIN venir-3

(a) « Ma mère aussi viendra. » (b) « Même ma mère viendra. »

La construction $V=kin$, en revanche, est décrite en termes d'attentes vis-à-vis de la validité d'une relation prédicative (**p**) : « comme attendu, **p** » / « contrairement aux attentes, **p** » (Karttunen & Karttunen 1976 ; Vilkuna 1984 ; Calson 1993).

En plus de ces combinaisons « occasionnelles » où *-kin* constitue un élément grammaticalement indépendant de son hôte, cette particule peut entrer dans la formation d'une unité lexicale, auquel cas son statut est comparable à celui de suffixe dérivationnel. Les combinaisons « figées » sont de deux types :

- pronoms indéfinis, comme *jokin* « quelque chose », *kukin* « chacun », (*milloin*) *mikin* « (tantôt) un, (tantôt) un autre »
- adverbes, comme *ainakin* « au moins » (cf. *aina* « toujours »), *sittenkin* « malgré cela, quand même » (cf. *sitten* « dans ce cas, ensuite »), *tietenkin* « bien sûr, évidemment » (cf. *tie-te-n* [savoir-INF-INST] « (en) sachant »), etc.

En règle générale, les études consacrées à la sémantique de *-kin* ont laissé de côté les combinaisons figées. Dans cet exposé, qui se concentrera sur le domaine nominal, l'objectif sera de montrer que l'analyse des propriétés référentielles des pronoms indéfinis en *-kin* permet d'apporter des éclairages sur les valeurs sémantiques et intersubjectives dont est porteuse la construction $SN=kin$ dans ses emplois en discours. Pour décrire ce qui est en commun aux pronoms en *-kin*, nous nous appuyerons sur la notion de *parcours* (Culioli 2018 [2002]) par laquelle nous entendons une opération de construction de la référence consistant à parcourir les

éléments d'une classe sans s'arrêter à aucun d'entre eux. En fonction du caractère ouvert ou fermé de la classe parcourue, soit n'importe quel élément est susceptible d'être sélectionné pour valider la relation prédicative exprimée par l'énoncé, soit chaque élément de la classe valide, de manière distributive, cette relation.

Lorsque *-kin* fonctionne comme enclitique adjoit à un syntagme nominal, doté de sa valeur référentielle, l'opération de parcours ne concerne pas la construction de la référence en soi, mais la mise en relation du référent désigné par le SN avec d'autres référents qui forment avec lui une classe (contextuellement identifiable) et qui valident, ou pourraient valider, le même type de relation prédicative. Dans le discours, il s'agit typiquement de mettre à pied d'égalité les référents qui, selon un des points de vue subjectifs présents dans le contexte, sont inégaux en tant que participants potentiels de la relation prédicative donnée.

Pour esquisser une évolution possible des emplois de *-kin*, nous présenterons des données illustrant la construction syntaxique d'une référence à « libre choix » (Vendler 1967) par laquelle le locuteur renonce à identifier le référent tout en impliquant l'existence de plusieurs possibilités. Du point de vue typologique, les expressions de libre choix constituent une des sources des pronoms indéfinis complexes (Haspelmath 1997). D'un autre côté, en plus des formes de libre choix dépourvues de désignation lexicale des référents possibles, on trouve, dans les dialectes et les proverbes finnois, une structure coordinative à deux noms dont chacun est porteur du suffixe *-kin* et qui, en tant qu'antonymes, illustrent l'éventail des possibilités, par ex. *suve-lla=kin talve-lla=kin* [été-ADE=*kin* hiver-ADE=*kin*] « en été comme en hiver » → « n'importe quand » (cf. Montaut 1997). Dans sa lecture scalaire, la particule focalisante, quant à elle, met en avant un seul élément, celui qui est le moins probable dans la situation donnée, les autres valeurs possibles pouvant rester implicites.

Références bibliographiques

- CARLSON Lauri, 1993, « Dialogue games with Finnish clitics », in S. Shore, M. Vilkuna (eds.), *SKY 1993. Yearbook of the Linguistic Association of Finland*, p. 73-96.
- CULIOLI Antoine 2018 [2002], « *Nous partîmes, qui à droite, qui à gauche* », in A. Culioli, *Pour une linguistique de l'énonciation, Tome IV : Tours et détours*, Limoges, Lambert-Lucas, p. 179-207.
- HASPELMATH Martin, 1997, *Indefinite Pronouns*, Oxford, Oxford University Press.
- KARTTUNEN Frances, KARTTUNEN Lauri, 1976, « The Clitic *-kin/-kaan* in Finnish », in *Papers from the Transatlantic Finnish Conference, Texas Linguistic Forum 5*, Department of linguistics, University of Texas at Austin, p. 89-118.
- KÖNIG Ekkehard, 1991, *The Meaning of Focus Particles: A Comparative Perspective*, London, Routledge.
- MONTAUT Annie 1997, « Les particules énonciatives *hi*: et *bhi*: en hindi moderne », *Faits de langues* 10, 237-246.
- SPENCER Andrew, LUIS Ana R. 2012, *Clitics: An Introduction*, Cambridge, Cambridge University Press.
- VENDLER Zeno 1962, « Each and every, any and all », *Mind* 71, 145-160.
- VILKUNA Maria, 1984, « Voiko *kin*-partikkelia ymmärtää? » *Virittäjä* 88, 393-408.

Séances ultérieures de la SLP

20 mars 2021 :

Marie-Claude PARIS, 'La comparaison en chinois contemporain'

24 avril 2021 :

Camille SIMON, 'La catégorie égophorique dans les langues de l'Amdo (Tibet)'

15 mai 2021 :

Liana TRONCI & Felicia LOGOZZO, 'Autour de la pseudo-coordination. Réflexions comparatives sur le grec ancien et le latin'

12 juin 2021 :

Journée de la Société de linguistique « Les langues régionales de France : nouvelles approches, nouvelles méthodologies, revitalisation »

13 novembre 2021 :

Valentina VAPNARSKY, 'Multidimensionalité et sociocentrité de la deixis temporelle : les « maintenant » et les « aujourd'hui » du maya yucatèque'

11 décembre 2021 :

Magdalena LEMUS SERRANO « Les nominalisations déverbales du yukuna, une langue arawak de l'Amazonie Colombienne »